



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale 43 – Juillet 2026

Sommaire :

- La rencontre improbable du général de Gaulle avec André Beaudouin : le général et le professeur
- Les Cadets de nationalité étrangère ou de double nationalité
- Jean-Claude CAMORS : un Cadet « hors du commun »
- Les Cadets compagnons de la Libération et la médaille de la résistance : les oubliés
- Revue de la Fondation de la France Libre n° 98 : Où l'on parle des Cadets !
- Cérémonies et événements 2^{ème} trimestre 2026 :

Le militaire et le professeur ou la rencontre improbable du général de Gaulle avec André Beaudouin, futur commandant de l'Ecole des Cadets

En 1962, le Président Charles de Gaulle choisit Georges Pompidou comme Premier Ministre alors que Louis Joxe paraissait pressenti pour ce poste. Un choix se portant sur un collaborateur fidèle du Général mais qui n'avait pas participé à l'épopée de la France libre, qui n'avait eu aucun mandat d'élu local ou national. En fait, rien qui ne semblait correspondre à un choix prévisible de la part du Chef de l'Etat.

Toutes proportions gardées, le choix du général de Gaulle pour le commandement de la future Ecole des Cadets de la France Libre apparaît aussi improbable car aucune logique apparente ne milite en faveur du choix d'André Beaudouin, professeur au lycée français de Kaboul en Afghanistan, qui a rejoint Londres et la France Libre après l'Appel du 18 juin 1940, pour se mettre au service du général de Gaulle. Le futur commandant de l'Ecole des Cadets n'a aucun passé militaire justifiant a priori ce choix. Comment l'encadrement futur de l'Ecole formé essentiellement d'officiers issus de Saint-Cyr pourrait-il accepter cette situation ? Mais de Gaulle, général de Brigade à titre temporaire et déchu par Vichy ne s'est-il pas imposé aux généraux et amiraux qui l'ont rejoint à Londres ?

En réalité, analysant la situation, il constate qu'il a besoin de former rapidement de jeunes officiers pour encadrer les unités des Forces françaises Libres. Il voit arriver en Angleterre de jeunes adolescents pleins de courage et de volonté, ayant manifesté par leur parcours

pour le rejoindre des qualités certaines de ténacité, de patriotisme, de revanche sur l'adversité. Mais ces jeunes hommes, encore mineurs (et dont beaucoup ont moins de dix-huit ans) à former sur le plan militaire, n'ont pas terminé leurs études secondaires ! Certains vont même obtenir leur baccalauréat au Lycée français de Londres, avant de rejoindre l'Ecole des Cadets !

De Gaulle, qui a dans l'esprit de créer le « Saint-Cyr de la France Libre » veut que l'Ecole forme des officiers complets à la fois sur le plan militaire et sur le plan de la culture générale. Pour lui cette formation aux disciplines académiques (mathématiques, physique, français et langues étrangères ...) est indispensable pour de futurs officiers.



C'est en ce sens qu'il faut envisager le choix d'André Beaudouin, enseignant de lycée, expatrié loin de son pays, adapté à des contextes culturels étrangers. Des instructeurs militaires de qualité, il peut en disposer plus facilement, mais ce dont il a besoin impérativement, c'est d'un « chef d'établissement » et d'un organisateur. Il reçoit Beaudouin le 25 octobre 1940 et l'envoie en mission « avec le grade d'agent de liaison de 1^{ère} classe », à Rake Manor, où étaient rassemblés les futurs cadets en lui demandant de lui proposer un projet de création d'une école militaire formant de futurs officiers d'infanterie. Le projet présenté par Beaudouin lui convient et il lui confie dès février 1941 le commandement de la nouvelle Ecole qui s'installe à Malvern.

Il faudra attendre le 1^{er} octobre 1941 pour que Beaudouin soit nommé lieutenant « à titre définitif » dans le cadre du service de l'Intendance. Puis il sera promu à compter du 10 décembre 1942 commandant du cadre spécial du service d'Etat-major « à titre fictif » pour la durée de sa mission en Grande Bretagne.

André Beaudouin a été un « chef d'établissement » respecté tant par sa hiérarchie que par son encadrement et par les Cadets. Il a su parfaitement composer avec l'encadrement militaire de l'Ecole à qui il a largement délégué l'instruction au combat toute en assurant la cohérence d'ensemble et la gestion générale de l'Ecole, de sa création jusqu'à sa fermeture en juin 1944.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale 43 – Juillet 2026

Décrire Beaudouin comme un professeur, c'est résumer bien brièvement une carrière de pionnier de 15 ans consacrée à la mise en place d'un enseignement général en Français de la 7^{ème} à un niveau équivalent au Baccalauréat dans un pays qui n'avait connu que des écoles coraniques et avec des élèves fils de notables locaux fiers de leur statut social et de leur indépendance, dans un pays de culture musulmane aux multiples langues locales. Autant dire qu'il y fallait outre les qualités attendues d'un enseignant, de fortes qualités de diplomatie auxquelles s'ajoutaient par ailleurs une curiosité insatiable pour les cultures locales et ce qui comptait sans doute pour le général de Gaulle une vaste culture historique. Au total un homme doté d'un grand sens pratique et d'une vaste culture humaine capable de former des chefs militaires mais aussi des citoyens capables d'assumer plus tard des responsabilités plus larges dans d'autres horizons.

Le commandant Beaudouin rejoindra ensuite de nouvelles affectations au titre des missions militaires de liaison avec l'armée américaine puis il terminera son parcours militaire avec le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient qu'il rejoint à Saïgon en novembre 1945. Sa carrière prendra une nouvelle direction en intégrant en 1948 le ministère des Affaires étrangères.

Décédé en 1973, il était officier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille de la Résistance avec rosette et de la Bronze star Medal américaine.

Les Cadets de nationalité étrangère ou de double nationalité

Contrairement à une idée reçue, les Cadets de nationalité étrangère ou à double nationalité ont été relativement nombreux (18 cadets recensés) dans les effectifs de l'Ecole des Cadets. Hugues Lavoix a proposé une classification rigoureuse de leur situation en retenant quatre catégories :

D'abord 4 cadets de parents étrangers nés à l'étranger et non naturalisés :

- Henry HEYNE né à Port-au-Prince (Haïti) de parents Haïtiens
- Anthony KURK, né en Égypte de parents Egyptiens
- Aloyse SCHILTZ¹, né à Ettelbruck au Luxembourg de parents luxembourgeois
- Frederick Schürer von Waldheim, né à Stockholm en Suède de parents Suédois

¹ La carrière exemplaire de A.Schiltz fera l'objet d'une fiche pédagogique de la Fondation Charles de Gaulle à l'occasion du CNRD 2026-2027

En second lieu, on trouve 2 cadets qui sont nés à l'étranger de parents étrangers, mais qui ont été naturalisés avant 1940.

Il s'agit de

- Enzo BONOPERA né en Italie de parents Italiens naturalisé en 1936
- Boris PINSKI né en Russie de parents Russes, naturalisés en 1930

On notera que dès juillet 1940, le gouvernement de vichy avait annulé les naturalisations

En troisième lieu, on trouve les enfants de père étranger mais nés en France : Ils sont 10.

Dans le droit Français, de l'époque, ils sont considérés comme Français de droit. Ce sont :

- Gilles ANSPACH, né à Nice de père Belge et de mère Française
- Harold BEADLE né à Rouen de père Britannique et de mère Française
- Patrick BEAUFRERE, né à Trégastel de père Américain et de mère française
- François CHAPMAN, né à Paris, de père Américain et de mère française
- Jean-Jacques DEMOREST, né à Lille de père Américain et de mère française
- Andrès GERARD, né à Cannes de parents mexicains
- Georges MIDDLETON né à Paris de père Britannique et de mère française
- Georges TAYLOR né à Salles de père Britannique et de mère française
- Ralf FIRTH, né à Levallois-Perret de père Britannique et de mère française
- Arthur Van Blaer né à Aniche (59) de parents Belges.

Enfin, deux cadets avaient toujours vécu à l'étranger mais pouvaient bénéficier de la nationalité française du fait de la nationalité de leur mère.

- Robin Wrenacre né à Londres, de père anglais et de mère Française
- Charles Witt, né à Sydney en Australie de père britannique et de mère française.

Pour les cadets tombés au combat, existe une notice dans le « Mémorial des Cadets de la France Libre », ouvrage édité en 1968.

Pour certains cadets il existe des récits partiels ou complets de leur période 1940-1945. Par exemple, André GERARD et Ralph FIRTH ont écrit et publié des récits très détaillés. Voir le site cadetfrancelibre.fr.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale 43 – Juillet 2026

Jean-Claude CAMORS : un cadet « hors du commun »

Notre association se propose d'engager une démarche pour qu'une promotion porte son nom. Compte tenu de son parcours, nous demanderons l'appui de la délégation thématique « BCRA » de la Fondation de la France Libre ainsi que celui de la Fondation Charles de Gaulle qui vient de réaliser une fiche pédagogique sur Jean-Claude Camors, le premier cadet de la France Libre « mort pour la France »

Les Cadets et la Médaille de la Résistance

Les oubliés ? Parmi les Cadets « morts pour la France », deux d'entre eux semblent pouvoir être réintroduits dans la liste des médaillés de la Résistance. Notre association préparera les dossiers correspondants à soumettre à l'Ordre de la Libération qui est chargé de leur instruction.

Le clin d'œil :

Le numéro 98 de la revue de la Fondation de la France Libre consacre une page au déplacement à Malvern et Bewdley de notre association à l'occasion du *Remembrance Day* en novembre dernier.

Cérémonies et événements du 2^{ème} trimestre 2026

- 19 mai : Brigitte Williams, déléguée de la Fondation de la France Libre à Londres, chevalier de la Légion d'Honneur

Le 19 mai 2026, à l'Institut français du Royaume-Uni à Londres le consul général Olivier Guyonvarch remettait les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Brigitte Williams.

Brigitte Williams est déléguée de la Fondation de la France Libre à Londres.

Proche des Cadets et de notre association, Brigitte est particulièrement engagée au service de la communauté française de Londres. L'ASCFL a eu l'occasion de visiter le Lycée français de Londres où Brigitte a présenté des vitrines mettant en exergue les Forces françaises libres pendant la seconde guerre mondiale.

L'ASCFL la félicite pour sa brillante nomination.

- 23 mai : « la nuit des Musées : l'ASCFL présente au Musée « Charles de Gaulle » à Scorbé-Clairvaux.

Le samedi 23 mai 2026, Le Musée « Charles de Gaulle » de Scorbé-Clairvaux ouvrait ses portes dans le cadre de la « Nuit des Musées ».

Initiateur de cet événement, Lucien Jugé, maire de la commune de Scorbé-Clairvaux, créateur du Musée, est depuis 2023 administrateur de l'Association du souvenir des cadets de la France Libre. Le Musée dispose de plusieurs salles dont l'une porte le nom de « Cadets de la France Libre ».



La visite du Musée le 23 mai a réuni plus de 140 participants. La visite a été précédée par un concert d'orgue dans l'église de Scorbé-Clairvaux située en face du musée. Une conférence en continu a permis de présenter au travers d'un diaporama composé d'anciennes cartes postales l'histoire de Charles et Yvonne de Gaulle à Colombey-les Deux Eglises ». Puis la visite libre du musée a été ouverte aux participants.

Notre association était représentée par Pierre Moulié, notre président, et son épouse. Mme Tabet-Chopin, fille de cadet était également présente à cette manifestation particulièrement réussie.

- 8 juin : journée nationale d'hommage aux « morts pour la France en Indochine »

11 Cadets sont tombés en Indochine : Jean BRIAND, Marius TARAVEL de la Promotion Libération ; Léopold HULOT de la Promotion Fezzan Tunisie ; Claude BOULANGER, Pierre-Emile CHUQUET, Paul-André METZ, de la Promotion Corse et Savoie ; Jean-Louis ALIX, Raymond BANZET, Jean BUSSIÈRE, Ange-Albert GEILLON, Gaston VIGUIER, de la Promotion « 18 Juin ». Ayons une pensée pour leurs faits d'armes et leur sacrifice.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale 43 – Juillet 2026

18 juin : Message de la Fondation de la France Libre à l'occasion de l'anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 :

Voici un extrait du message du Général Robert BRESSE, Président de la FFL :

« La phrase clôturant l'appel du 18 juin 1940 « la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas » demeure d'une actualité brûlante. Elle englobe une Europe qui, après l'agression de l'Ukraine par la Russie, a dû faire son deuil de l'illusion de la paix éternelle, puis s'est trouvée confrontée au doute quant à la pérennité de la protection américaine et à l'inquiétude devant l'embrasement du Moyen-Orient.

Tout ceci questionne notre capacité à réagir et à résister. Serons-nous capables de dépasser ce qui nous divise pour mettre en avant ce qui nous rassemble, en premier lieu l'amour de la Liberté. Dans ce cadre, *il convient de se souvenir de tous ceux, Français Libres et Résistants de la première heure, qui n'ont pas hésité ni douté, quelles que furent leur appartenance politique, philosophique ou religieuse. Il est légitime de rappeler haut et fort les valeurs pour lesquelles ils ont accepté de se sacrifier. Il est bon de se remémorer leur courage et leur volonté de dépasser les particularismes pour s'unir contre la barbarie. Il faut, envers et contre tout, partager leur foi en l'homme et en l'avenir ».*

Message à partager et à méditer.

19 juin : conseil d'administration de l'ASCFL

Le conseil a fait le point des activités de l'association au cours du premier semestre 2026. D'ici l'assemblée générale du 4 décembre, le conseil d'administration aura à réfléchir sur trois sujets majeurs concernant l'avenir de l'ASCFL : le renouvellement de la composition actuelle du conseil qui arrive à échéance en décembre ; la politique de communication et son adaptation au contexte médiatique nouveau dominé par les réseaux sociaux, enfin le réexamen de ses partenariats à l'ère des regroupements des organisations (fondations et associations) mémorielles.

Dans cette attente, il souhaite aux adhérents et amis de l'ASCFL ainsi qu'à nos partenaires de bonnes vacances estivales,

Pierre Moulié, président

Les documents numérisés de l'ASCFL à retrouver sur le site cadetfrancelibre.fr

Ouvrages numérisés à télécharger

[Ils ont Consolé la France](#)
[Souvenirs de Claude Voillery](#)
[En Route pour l'Angleterre](#)
[La double évasion de Robert Moulié](#)
[Mémoires de guerre 39-45 de Marc Savigny](#)
[80^e anniversaire de l'Ecole des Cadets](#)
[Les cadets dans la 2^e DB](#)
[Souvenirs de Charles Henry](#)
[Destins croisés de André Casalis](#)
[Passer en Espagne 1940-1943](#)
[Reconquête de André Casalis](#)
[Gustave L'Espagnol \(écrit par André Casalis\)](#)
[Pierre Lefranc – Le vent de la Liberté 1940-1945](#)
[Etienne LAURENT – En ces années là](#)
[Traversée de la Manche – 12 récits](#)

En anglais

[Mémoires de guerre 39-45 de Marc Savigny](#)
[Souvenirs d'Andrès GERARD](#)

Des ouvrages publiés durant la guerre

[Escape from France](#)
[General De Gaulle Leader of Fighting French](#)
[La fourragère blanche \(5 volumes\)](#)
[La deuxième division blindée entre dans la bataille](#)
[La division Leclerc](#)

Mais aussi

[11 séquences VIDEO sur les cadets](#)
[Plus de cent courts récits écrits par les cadets](#)
[52 pages de consacrées à la vie des cadets](#)
[Le trombinoscope : \(300 de très jeunes Français Libres\)](#)

Pour les chercheurs

L'association conserve plus de 10 000 documents numérisés qui peuvent être communiqués aux chercheurs sur simple demande

* * *